



Dépêche No. 419 | 19 janvier 2021

En Côte d'Ivoire, les changements climatiques sont moyennement connus mais beaucoup ressentis

Dépêche No. 419 d'Afrobarometer | Pétanhangui A. Yéo et Kaphalo Ségorbah Silwé

Résumé

D'après les recherches du Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (2019, 2007), les changements climatiques s'accompagnent de nombreuses conséquences qui correspondent d'une part à des perturbations météorologiques comme l'élévation des températures et du niveau des mers, les pluies diluviennes, les tempêtes, et les sécheresses et d'autre part à des atteintes sur le fonctionnement des écosystèmes naturels, ainsi que les espèces qui sont inféodées.

Vu que les êtres humains n'ont pas toujours la capacité de s'adapter à tous ces bouleversements, leur condition d'existence sociale et économique se retrouve également très souvent extrêmement affectée (Organisation Météorologique Mondiale, 2019). Fort de ces menaces, la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC) a été instituée en 1992 (Boisson de Chazournes, 2009). Par la suite, pour faire face aux défis de la lutte contre les changements climatiques à l'échelle planétaire, de nombreux protocoles ont été mis sur place, en particulier l'Accord de Kyoto en 1997 et celui obtenu à la Conférence de Paris sur le Climat en 2015 (Organisation des Nations Unies, 2019).

Malgré ces initiatives, toutes les nations du monde continuent d'observer une recrudescence du phénomène des changements climatiques, qui sont du fait d'émissions de gaz à effet de serre issues des activités de production d'énergie (électricité, chauffage, et industrie), des modes de transport (terrestre, maritime, et aérien), et de gestion des territoires (notamment l'élevage et la déforestation) (Agence Parisienne du Climat, 2019; Bourque, 2000).

Singulièrement, en Côte d'Ivoire, leur amplification et les inquiétudes qui en découlent sont telles que le monde de la recherche s'y intéresse de plus en plus. Dans ce pays, les travaux scientifiques ont permis de démontrer une forte corrélation entre la déforestation et des bouleversements météorologiques divers (Bigot, 2004; Télésphère, 2005; SODEXAM, 2017).

Dans ce contexte, la question de la résilience des populations se pose avec acuité. Cette dépêche, qui s'appuie sur les données des enquêtes Afrobarometer, nous informe que les changements climatiques sont connus par une majorité de citoyens ivoiriens, qui pensent toutefois de façon dominante que ce fléau empire la vie dans leur pays.

L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance, et à la qualité de vie. Sept rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 38 pays entre 1999 et 2018. Les enquêtes du Round 8 en

2019/2021 sont prévues pour au moins 35 pays. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer en Côte d'Ivoire, conduite par le Centre de Recherche et de Formation sur le Développement Intégré (CREFDI), s'est entretenue avec 1.200 adultes ivoiriens en novembre 2019. Un échantillon de cette taille produit des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes ont été précédemment réalisées en Côte d'Ivoire en 2013, 2014, et 2017.

Résultats clés

- Presque six Ivoiriens sur 10 (soit 58%) affirment avoir entendu parler des changements climatiques en 2019, une augmentation de 4 points de pourcentage par rapport à 2017.
- Les citoyens (67%) et les hommes (68%) sont beaucoup plus susceptibles de connaître les changements climatiques par rapport aux ruraux (46%) et les femmes (47%). De même, plus les citoyens sont éduqués, plus leur connaissance est prononcée.
- Ils sont huit Ivoiriens sur 10 (83%) à considérer que les changements climatiques ont rendu la vie dans leur pays pire. Outre ceci, le ressenti des changements climatiques se prononce plus ou moins considérablement dans la plupart des circonscriptions administratives de la Côte d'Ivoire.
- De l'avis des Ivoiriens, les changements climatiques se traduisent par des effets multiples, en particulier les fortes pluies, l'élévation des températures, et les inondations au niveau environnemental et les maladies, l'insécurité alimentaire, et les conflits fonciers au niveau social.

La connaissance de changements climatiques

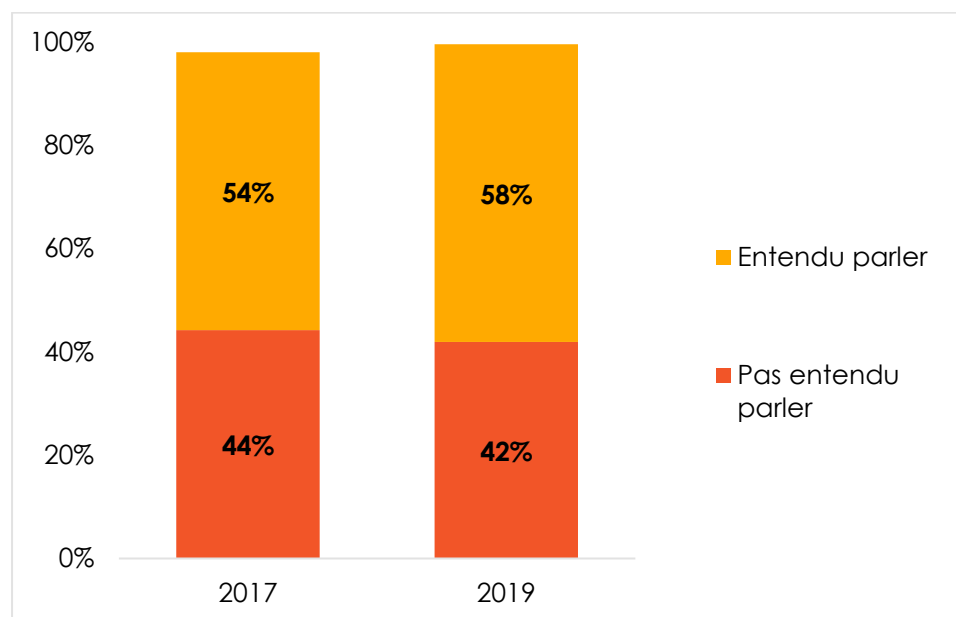
En Côte d'Ivoire, les changements climatiques sont d'une année à l'autre davantage connus, comme le relèvent les données Afrobarometer. En effet, presque six Ivoiriens sur 10 (58%) affirment avoir entendu parler des changements climatiques en 2019, une hausse de 4 points de pourcentage par rapport à 2017 (Figure 1).

Toutefois, il existe des disparités sur le plan socio-démographique (Figure 2). Au niveau des classes d'âge, le niveau de connaissance des changements climatiques des citoyens de 36 à 55 ans (60%) reste légèrement supérieur à ceux des jeunes (56%) et des personnes du troisième âge (56%). Par ailleurs, l'on observe que les urbains (67%) et les hommes (68%) sont beaucoup plus susceptibles de connaître les changements climatiques par rapport aux ruraux (46%) et les femmes (47%). De même, plus les citoyens sont éduqués, plus leur connaissance des changements climatiques est prononcée.

Les tendances confirment aussi que les districts d'Abidjan (75%), du Bas-Sassandra (63%), des Lagunes (59%), du Sassandra-Marahoué (58%), et de la Comoé (58%) présentent un niveau de connaissance des changements climatiques plus satisfaisant que les autres districts, surtout le Denguelé (29%) (Figure 3).

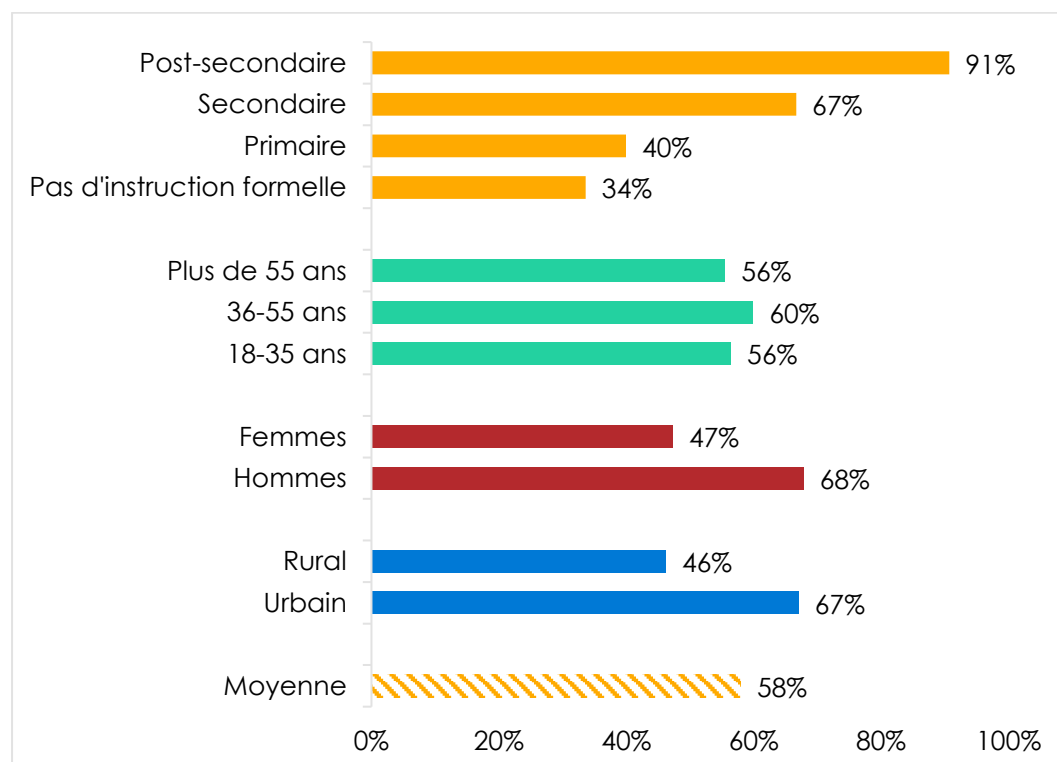
Outre ceci, parmi 18 pays africains enquêtés en 2019/2020, la Côte d'Ivoire se place autour de la moyenne (56%) quant au niveau de connaissance des changements climatiques. Elle occupe une place moins honorable par rapport au Lesotho (59%), au Burkina Faso (60%), à la Namibie (64%), au Mali (66%), à l'Ouganda (67%), au Kenya (70%), au Malawi (72%), au Gabon (73%), et au Cabo Verde (74%) (Figure 4).

Figure 1: Entendu parler des changements climatiques | Côte d'Ivoire | 2017-2019



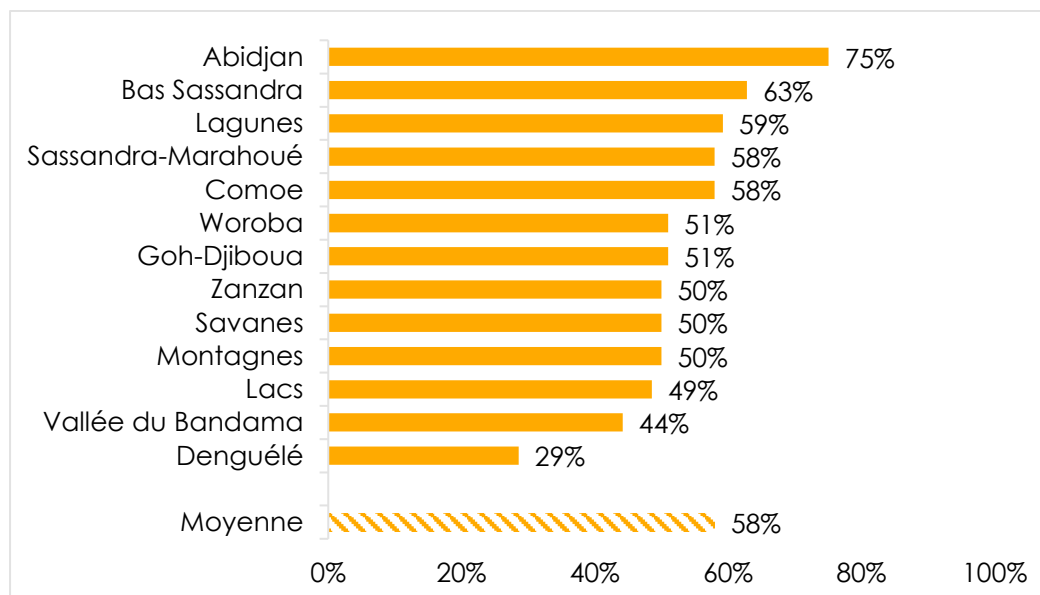
Question posée aux répondants: Avez-vous entendu parler des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas encore eu la chance d'en entendre parler?

Figure 2: Entendu parler des changements climatiques | par groupe socio-démographique | Côte d'Ivoire | 2019



Question posée aux répondants: Avez-vous entendu parler des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas encore eu la chance d'en entendre parler? (% « oui »)

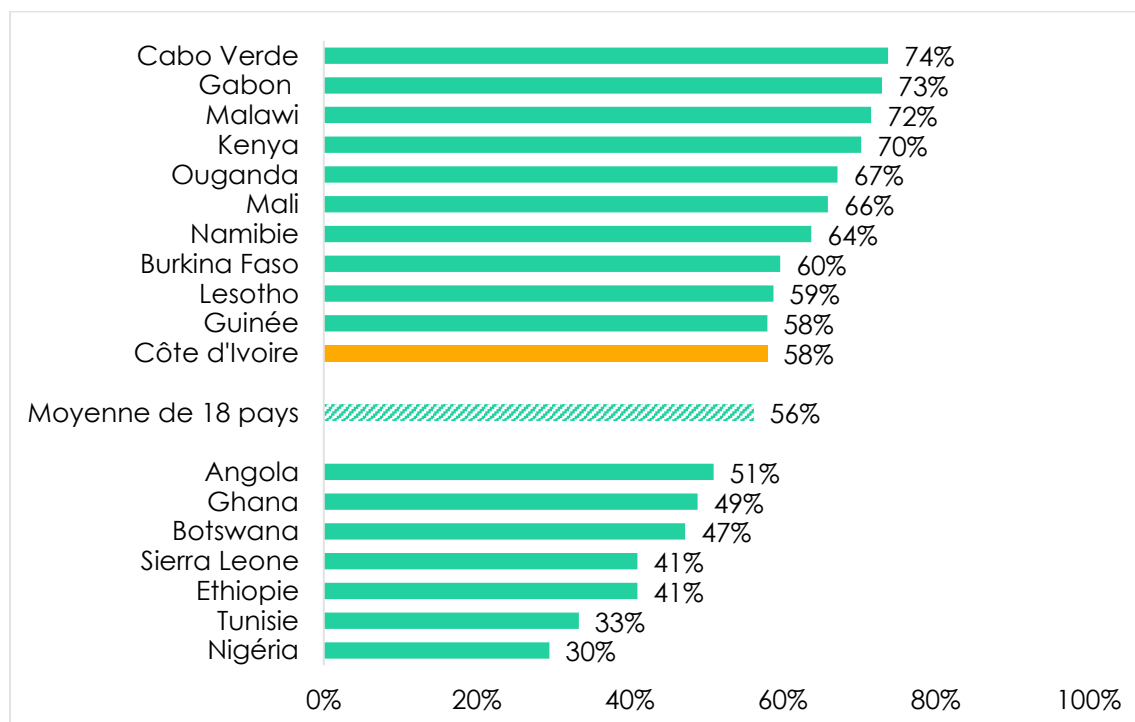
Figure 3: Entendu parler des changements climatiques | par district | Côte d'Ivoire | 2019



Question posée aux répondants: Avez-vous entendu parler des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas encore eu la chance d'en entendre parler? (% « oui »)

NB: Conformément à leur proportion de la population totale de la Côte d'Ivoire, les échantillons de petites dimensions dans les districts faiblement peuplés produisent des résultats dont les marges d'erreur sont importantes.

Figure 4: Entendu parler des changements climatiques | 18 pays | 2019/2020

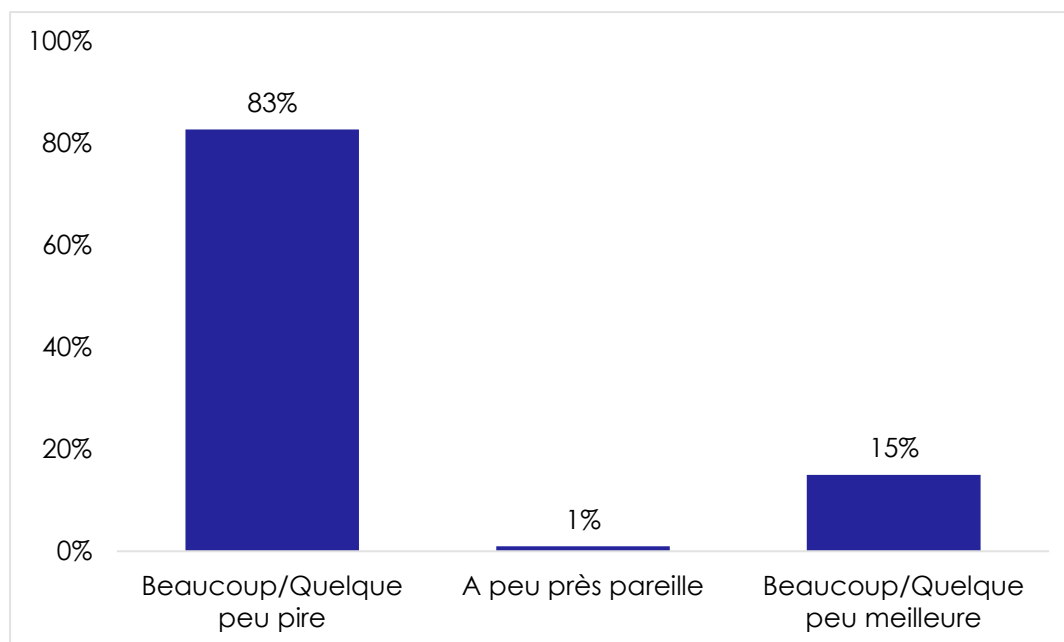


Question posée aux répondants: Avez-vous entendu parler des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas encore eu la chance d'en entendre parler? (% « oui »)

Un fort ressenti des changements climatiques en Côte d'Ivoire

Parmi les citoyens ivoiriens qui ont entendu parler des changements climatiques, ils sont huit sur 10 (83%) qui considèrent que les changements climatiques ont rendu la vie dans leur pays « quelque peu pire » ou « beaucoup pire ». Seulement 15% pensent qu'ils ont « quelque peu » ou « beaucoup » amélioré la vie (Figure 5).

Figure 5: Impact des changements climatiques sur la vie | Côte d'Ivoire | 2019



Question posée aux répondants: Pensez-vous que les changements climatiques affectent la vie en Côte d'Ivoire au point de la rendre meilleure ou pire, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer? (% qui répondent « quelque peu pire » ou « beaucoup pire »)

NB: Ces données prennent en compte que les citoyens ayant affirmé avoir entendu parler du changement climatique.

On ne perçoit aucune différence significative dans les perceptions des citadins et des ruraux, des hommes et des femmes, ni des différents niveaux d'instruction. Les jeunes (81%) estiment un peu moins que les changements climatiques empirent la vie par rapport à leurs aînés (84%-88%) (Figure 6).

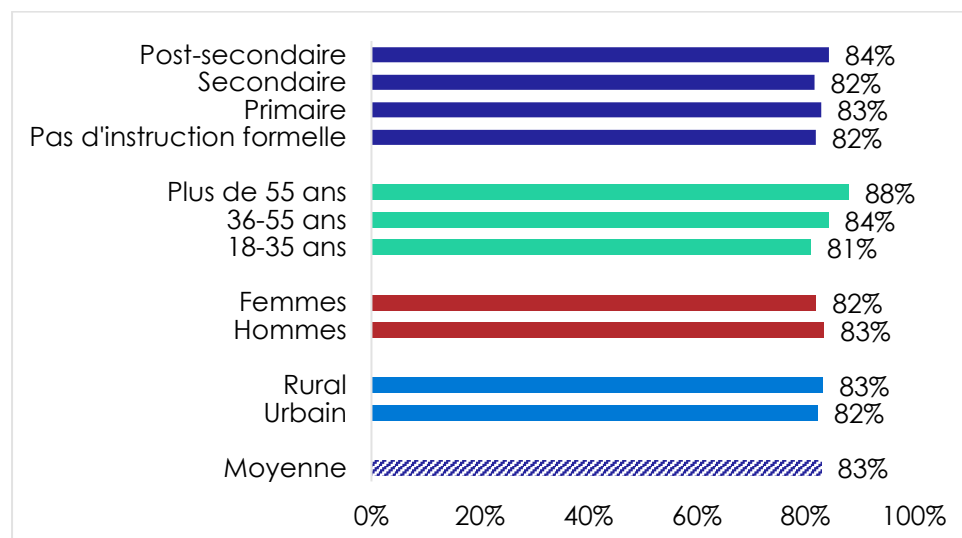
Pour sonder vous-mêmes ces données, veuillez visiter notre outil d'analyse en ligne au www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Le ressenti des changements climatiques se prononce toutefois plus ou moins considérablement dans la plupart des circonscriptions administratives de la Côte d'Ivoire, oscillant entre 69% dans le district des

Montagnes et 100% dans celui du Zanzan (Figure 7).

Notons par ailleurs, qu'au regard des résultats portant sur 18 pays africains, la Côte d'Ivoire occupe le troisième rang des pays dont les citoyens déclarent que les changements climatiques empirent leur vie. Elle est précédée dans le classement par la Guinée (87%) et le Lesotho (94%) (Figure 8).

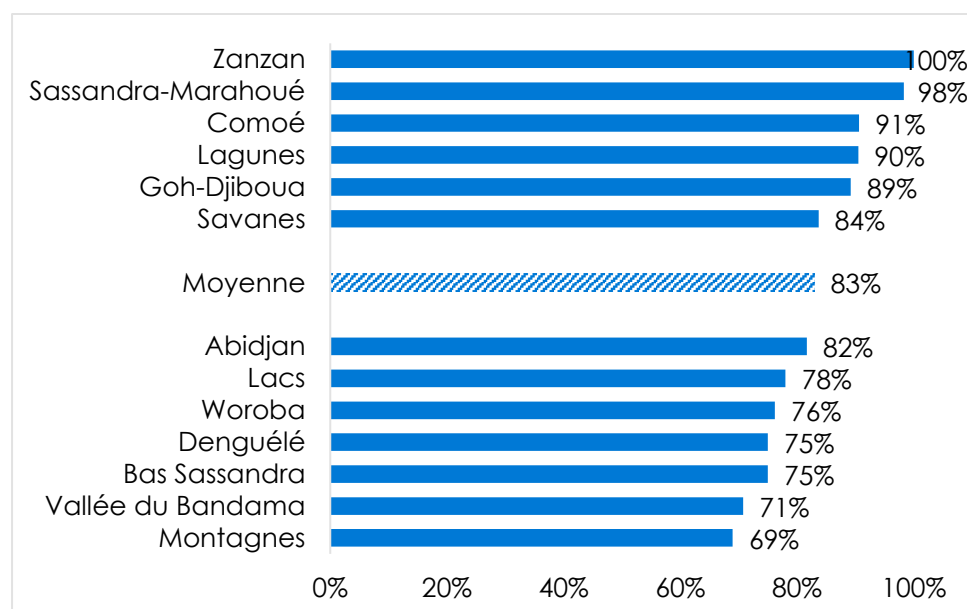
Figure 6: Impact des changements climatiques sur la vie | par groupe socio-démographique | Côte d'Ivoire | 2019



Question posée aux répondants: Pensez-vous que les changements climatiques affectent la vie en Côte d'Ivoire au point de la rendre meilleure ou pire, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer? (% qui répondent « quelque peu pire » ou « beaucoup pire »)

NB: Ces données prennent en compte que les citoyens ayant affirmé avoir entendu parler du changement climatique.

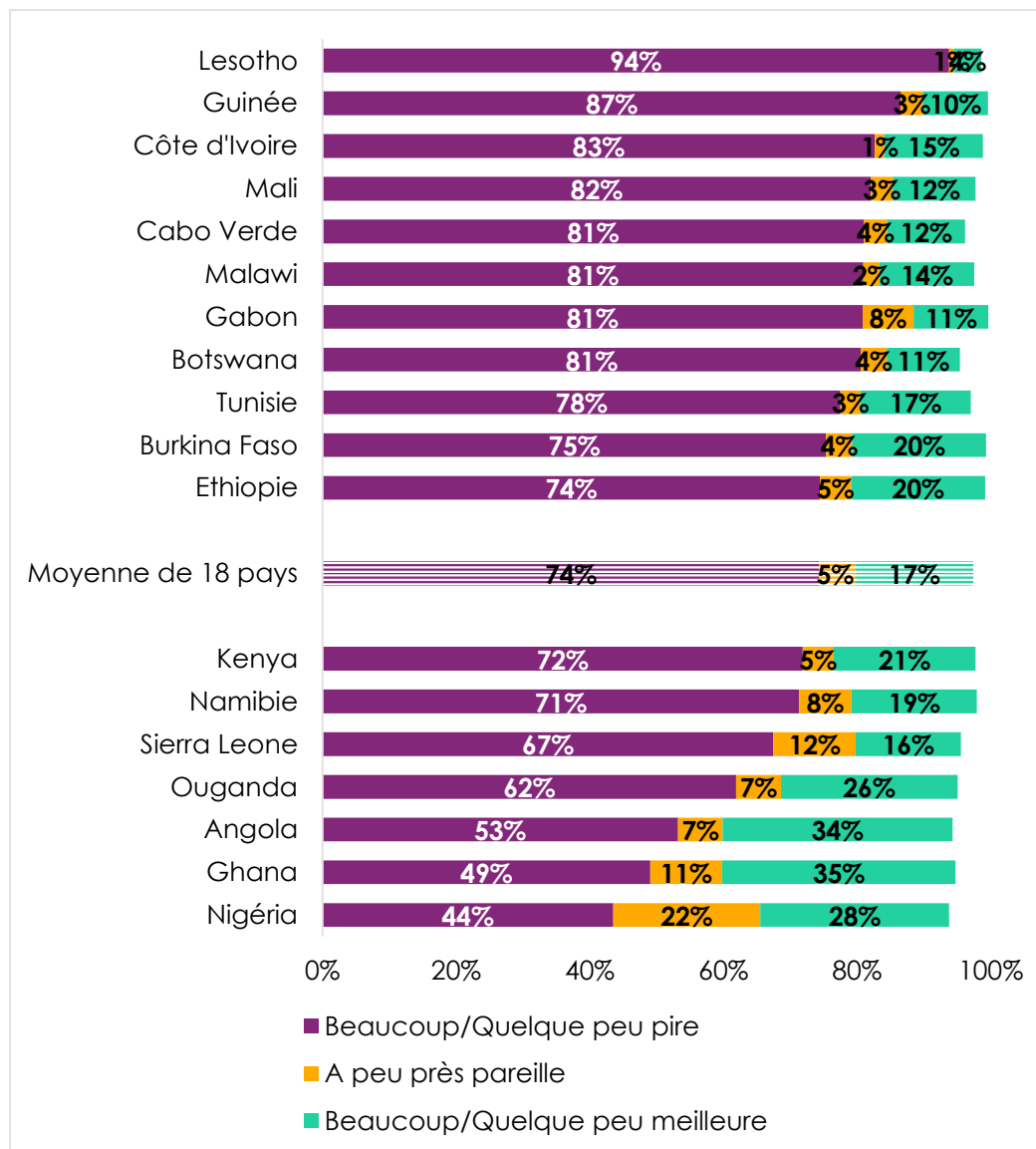
Figure 7: Impact des changements climatiques sur la vie | par district | Côte d'Ivoire | 2019



Question posée aux répondants: Pensez-vous que les changements climatiques affectent la vie en Côte d'Ivoire au point de la rendre meilleure ou pire, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer? (% qui répondent « quelque peu pire » ou « beaucoup pire »)

NB: Ces données prennent en compte que les citoyens ayant affirmé avoir entendu parler du changement climatique. Aussi conformément à la proportion de la population totale de la Côte d'Ivoire, les échantillons de petites dimensions dans les districts faiblement peuplés produisent des résultats dont les marges d'erreur sont importantes.

Figure 8: Impact des changements climatiques sur la vie | 18 pays | 2019/2020

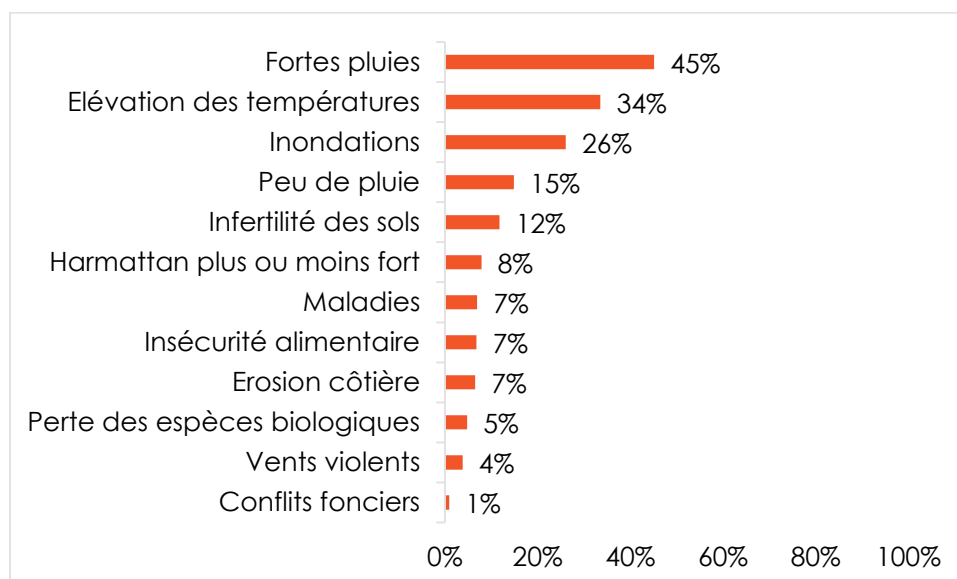


Question posée aux répondants: Pensez-vous que les changements climatiques affectent la vie en Côte d'Ivoire au point de la rendre meilleure ou pire, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer? (% qui répondent « quelque peu pire » ou « beaucoup pire »)

NB: Ces données prennent en compte que les citoyens ayant affirmé avoir entendu parler du changement climatique.

De l'avis des Ivoiriens, les changements climatiques se traduisent par des effets multiples, en particulier les fortes pluies (45%), l'élévation des températures (34%), et les inondations (26%). Des proportions plus modestes citent des effets tant au plan environnemental que social, y compris le peu de pluie (15%), l'infertilité des sols (12%), l'harmattan plus ou moins fort (8%), les maladies (7%), l'insécurité alimentaire (7%), l'érosion côtière (7%), la perte d'espèces biologiques (5%), les vents violents (4%), et les conflits fonciers (1%) (Figure 9).

Figure 9: Effets manifestes des changements climatiques | Côte d'Ivoire | 2019



Question posée aux répondants: Selon vous, quels sont le cas échéant les deux effets principaux du changement climatique dans votre localité, ou vous n'en avez pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer? (Jusqu'à deux options de réponses possibles pour le répondant.)

NB: Ces données prennent en compte que les citoyens ayant affirmé avoir entendu parler du changement climatique.

Conclusion

Des données Afrobarometer, il ressort que la connaissance des changements climatiques progresse lentement en Côte d'Ivoire, malgré l'opinion répandue qu'ils empirent la vie. Pour les citoyens ivoiriens ses effets les plus néfastes se manifestent au niveau environnemental, particulièrement par les fortes pluies, l'élévation des températures, et les inondations, et au niveau social à travers l'insécurité alimentaire, les maladies, et les conflits fonciers. Ces données convergent ainsi avec les travaux de Télesphore (2005) et de N'Go et al. (2017) qui démontrent que l'amplification des changements climatiques en Côte d'Ivoire affecte à la fois l'équilibre du milieu mais surtout les conditions d'existence des populations dans la plupart des régions ivoiriennes.

Ces informations devraient inciter le gouvernement ivoirien à prendre des mesures efficaces pour lutter contre cette problématique, et sans omettre la mise en place, au regard de la menace qu'elle représente pour le bien-être des populations, des programmes efficaces pour accroître leur résilience.

Références

- Agence Parisienne du Climat. (2019). Le changement climatique.
- Bigot S. (2004). Variabilité climatique, interactions et modifications environnementales: L'exemple de la Côte d'Ivoire. Document de synthèse des activités scientifiques rédigé dans le cadre d'une habilitation à diriger des recherches. Université des Sciences et Technologies de Lille (France).
- Boisson de Chazournes, L. (2009). Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. United Nations Audiovisual Library of International Law.
- Bourque A. (2000). Les changements climatiques et leurs impacts. VertigO, 1(2).
- Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat. (2007). Bilan 2007 des changements climatiques.
- Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat. (2019). Rapport spécial du GIEC sur les conséquences d'un réchauffement planétaire de 1,5°C.
- N'Go, Y. A., Kouassi, K. H., Soro G. E., Meledje, H., Goula Bi, T. A., & Savané, I. (2017). Dynamique et impact du climat sur les ressources hydriques et agricoles au sud-ouest de la Côte d'Ivoire. *International Journal of Innovation and Applied Studies*, 2, 304-314.
- Organisation des Nations Unies. (2019). Les changements climatiques.
- Organisation Météorologique Mondiale. (2019). Déclaration de l'OMM sur l'état du climat mondial en 2019. No. 1248.
- SODEXAM (Société d'Exploitation et de Développement Aéroportuaire, Aéronautique et Météorologique). (2017). Bulletin agrométéorologique décadaire. Ministère du Transport.
- Télesphore, B. Y. (2005). Climat, mutation socio-économique et paysage en Côte d'Ivoire. Mémoire de synthèse. Université des Sciences et Technologies de Lille (France).

Pétanhangui A. Yéo est doctorant à l'Université Félix Houphouët-Boigny et associé de recherche au Centre de Recherche et de Formation sur le Développement Intégré (CREFDI) à Abidjan. Email: petanhangui@gmail.com.

Kaphalo Ségorbah Silwé est directeur exécutif du CREFDI à Abidjan. Email: segorbah7@gmail.com.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherche. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationales est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) (University of Nairobi au Kenya). Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Le 8ème round d'Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de la Fondation Mo Ibrahim, d'Open Society Foundations, de la Fondation William et Flora Hewlett, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain de la Paix, du National Endowment for Democracy, de la Délégation de l'Union Européenne près de l'Union Africaine, de Freedom House, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda, de GIZ, et de Humanity United.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens Africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contacter Bruno van Dyk (bruno.v.dyk@afrobarometer.org) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.

Suivez nos publications à #VoicesAfrica.



Dépêche No. 419 d'Afrobarometer | 19 janvier 2021